

Covrigé

(1)

Exercice 1

1) Soit $q := X^n Y^m + (Y+1)(X+1) \in \mathbb{Z}[X, Y] = (\mathbb{Z}[X])[Y]$

Appliquons le R d'Eisenstein dans l'anneau

factoriel $A = \mathbb{Z}[X]$ et l'élément irréductible

$q = X+1$. (car de degré 1 et de contenu 1).

q divise les coefficients de 1, Y, Y^2, \dots, Y^{m-1}

q ne divise pas le coefficient de Y^m

q ne divise pas le coefficient de 1.

Donc q est irréductible dans $\mathbb{Q}[X][Y]$

Gomme $\text{pgcd}_{\mathbb{Z}[X]}(X^n, X+1) = 1$, q est de contenu 1

et donc q est irréductible dans $\mathbb{Z}[X][Y]$.

2) 1^{ère} méthode : \mathbb{F}_q^* est un groupe de cardinal $q-1$ donc

$\forall x \in \mathbb{F}_q^*$, $q(n) \mid q-1$ par le R de Lagrange.

Ainsi $\forall n \in \mathbb{F}_q^*$, $x^{q-1} = 1$ d'où $n^q = x$. (*)

Cette identité est aussi satisfaisante par $0 \in \mathbb{F}_q$.

Donc tous les q éléments de \mathbb{F}_q sont des racines du polynôme $X^q - X \in \mathbb{F}_q[X]$.

Le polynôme étant de degré q et unitaire, on en déduit $X^q - X = \prod_{\alpha \in \mathbb{F}_q} (X - \alpha)$.

Pour démontrer que $X^q - X \mid p^q - p$, il suffit donc de montrer que tous les éléments de \mathbb{F}_q sont racine de $p^q - p$. (les racines de $X^q - X$ sont simples!)

Or pour $x \in \mathbb{F}_q$, $p(n)^q = p(n)$ d'après (*).

et donc n est bien racine de $p^q - p$.

2^{ème} méthode : Rq dans $\mathbb{F}_q[X]$, $p(X)^q = p(X^q)$.

Notons $P = a_0 + a_1 X + \dots + a_n X^n$ avec les $a_i \in \mathbb{F}_q$.

Gomme $\mathbb{F}_q^{(p)}$ est de caractéristique p , on a

$$p(X)^{q^p} = (a_0 + a_1 X + \dots + a_n X^n)^p = a_0^p + a_1^p X^p + \dots + a_n^p X^{pn}$$

puis par récurrence immédiate

$$p(X)^q = a_0^q + \dots + a_n^q X^{qn}$$

Enfin par (*), on a $\forall i, a_i^q = a_i$.

$$\text{d'où } p(X)^q = a_0 + a_1 X^q + \dots + a_n (X^q)^n = p(X^q)$$

Mais alors dans $R = \text{Ker } f / (X^2 - X)$, on a $\overline{X^2} = \overline{X}$.

$$D(\text{car } \overline{P(X)^2} = \overline{P(X^2)}) = P(\overline{X^2}) = \overline{P(X)}$$

On a donc par définition du quotient, $X^2 \equiv X \pmod{P}$.

3) Soit $f: E \rightarrow F \in \mathcal{L}(E, F)$.

On distingue 2 cas:

- Soit $y \in \text{Im}(f)$. Dans ce cas, $\text{Ker } f^{-1}(y)$ est un espace affine de direction $\text{Ker } f \subset E$.

En effet, si $x_0 \in f^{-1}(y)$, on a $f^{-1}(y) = \{x_0 + k, \text{ avec } k \in \text{Ker } f\}$.

- Soit $y \notin \text{Im}(f)$, dans ce cas $f^{-1}(y) = \emptyset$ est ^{bien} $\text{Ker } f$ espace affine par convention.

4) Soit \mathcal{C} la conique d'équation

$$x^2 - y^2 + ax + by + c = 0.$$

Elle est non dégénérée ssi la forme quadratique.

$$Q\left(\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}\right) \mapsto x^2 - y^2 + ax + by + c \text{ est non dégénérée.}$$

ie ssi $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \\ a/2 & b/2 \\ c \end{pmatrix} \neq 0$ ie ssi $(-c - \frac{b^2}{4}) + \frac{a^2}{4} \neq 0$

$$\text{ie } \Delta = a^2 - b^2 - 4c \neq 0$$

Contrairement à l'équation de \mathcal{C} se réécrit:

$$\left(x + \frac{a}{2}\right)^2 - \left(y - \frac{b}{2}\right)^2 = \frac{a^2 - b^2 - 4c}{4} = \Delta.$$

Si $\Delta \neq 0$, c'est l'équation d'une hyperbole.

Si $\Delta = 0$ (à une constante près l'équation est de la forme $X^2 - Y^2 = 1$).

Si $\Delta = 0$, l'équation est de la forme $X^2 - Y^2 = 0$. Ce qui est l'équation de 2 droites sécantes.

Exercice 2

1) Comme $[L:K] = n$, toute famille de $(n+1)$ éléments de L est liée par une relation linéaire non triviale à coeff dans K .

Ainsi, la famille $1, x, x^2, \dots, x^n$ est liée:

$$\exists (a_0, \dots, a_n) \in K \setminus \{0\} \mid a_0 + a_1 x + \dots + a_n x^n = 0.$$

En posant $P = a_0 + a_1 x + \dots + a_n x^n$, on a $P(x) = 0$ et $P \neq 0$.

2) Soit $I_n = \{P \in K[X], P(n) = 0\}$.

I_n est un idéal de $K[X]$ non nul.

Il est donc engendré par un unique polynôme unitaire π_n qui vérifie $\forall P \in K[X]$

$$P(n) = 0 \Leftrightarrow \pi_n \mid P.$$

3) On a alors un isomorphisme

$$K[x] \xrightarrow{\sim} K[X]/(\pi_n).$$

Comme $K[n] \subset L$ est intègre, on a nécessairement

π_n irréductible. En effet, si $\pi_n = A \cdot B$

avec $\deg(A), \deg(B) < \deg(\pi_n) = d$ on aurait dans

$$K[X]/(\pi_n), \overline{0} = \overline{A \cdot B} = \overline{A} \cdot \overline{B} \text{ avec } \overline{A}, \overline{B} \neq \overline{0}.$$

donc $K[X]/(\pi_n)$ serait non intègre.

Ainsi, $K[n]$ est un corps et $\rho|_n$ a

$$d = [K[n]] = [K[X]/(\pi_n)] = d.$$

Par le lemme de la base héliographique, $[L:K] = n$.

4) Par tout $\tilde{e}_i, a_i \in K[n]$ est un surde L :

en effet, $\forall \alpha, \beta \in a_i \in K[n]$ et $\lambda \in K$, on a

$$\alpha = a_i y_1 \text{ avec } y_1 \in K[n] \text{ et } \beta = a_i y_2 \text{ avec } y_2 \in K[n].$$

$$\alpha + \lambda \beta = a_i (y_1 + \lambda y_2) \in K[n].$$

De plus, pour on a $n(a_i y) = a_i (ny) \in a_i K[n]$.

Donc $a_i K[n]$ est bien stable par π .

5) ~~Par définition,~~ $L = \bigoplus_{i=1}^n a_i K[n]$.

Choisissons $(1, x, \dots, x^{d-1})$ comme K -base de $K[n]$.

Une K -base de L est donc $B = (a_1, a_1 x, a_1 x^2, \dots, a_1 x^{d-1},$

$$a_2, \dots, a_2 x^{d-1}, \dots, a_r, \dots, a_r x^{d-1})$$

Dans une telle base, la matrice de π est de la forme

$$\text{Flat}_B^n = \left(\begin{array}{c|c} C_1 & C_2 \\ \hline & C_r \end{array} \right) \oplus \left(\begin{array}{c} \circ \\ \circ \end{array} \right)$$

où $C_i = \text{Flat}_{(a_i, x_i)} \prod_{a_i, k(x_i)}^{a_i, k(x_i)}$

Nokems $\mathbb{T}^n = d_0 t^{d-1} + d_1 t^{d-2} + \dots + d_{d-1} t + x$

Flou's $C_i = \begin{pmatrix} 0 & \dots & 0 \\ 1 & \dots & 0 \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & 1 - d_{i-1} \end{pmatrix} = C(\mathbb{T}^n)$ (matrice compagnon).

(car $x a_i x^{d-1} = a_i x^{d-1}$ si $i \leq d-2$.)

et $x a_i x^{d-1} = a_i x^d = -a_i \left(\sum_{k=0}^{d-1} d_k x^k \right)$

On a alors $K_n = x C_1 \dots x C_r = x C(\mathbb{T}^n) = \mathbb{T}^n$